



Compte rendu du CS du 25 mars 2010

PARTIE 1. Evaluation des projets soumis à l'AOI 2010

Il faut mentionner que nous avons reçu, en réponse à l'AOI 2010, un ensemble de projets de grande qualité. Douze relevaient de l'AOI proprement dit, quatre du soutien pour manifestations scientifiques, et deux en complément de l'AO ouvert de la région (équipement mutualisé).

1) Amélioration du processus d'aide à la décision associé à la gestion des risques naturels en montagne ADAGE (Corinne CURT)

Ce projet (axe 1) est présenté conjointement par le CEMAGREF, l'IRSN, l'ENSMSE et l'ONERA. Il concerne la gestion des risques naturels ; l'expertise est mobilisée pour identifier, et analyser les phénomènes, définir des mesures de prévention et caractériser l'efficacité des ouvrages et mesures proposés. Ses points forts sont : l'interdisciplinarité, objet bien relié aux préoccupations ECCOREV (axe notamment) et l'exploitation de connaissances et de méthodes scientifiques avancées. Ses points faibles sont : la présentation des objectifs du projet demeure parfois un peu confuse et on ne perçoit pas toujours son apport scientifique et méthodologique, au-delà de l'application finalisée qui fournit le prétexte à cette recherche (pré-tester deux méthodes de calcul de risque dans les risques haute montagne)

Le CS l'a classé B+ et retenu pour financement à la hauteur demandée (10000 €).

2) Relargage de résidus de nanotechnologies dans l'environnement (Jérôme Rose)

Le projet Nano dépôt (axe 3) vise à explorer des questions environnementales d'actualité pour répondre aux risques potentiellement liés aux nanotechnologies. Ce projet, visant à déterminer les teneurs en nanoparticules de la ZI de Rousset-Peynier, est pertinent et devrait permettre de fournir des données importantes telles que la nature, la concentration et la forme des nanoparticules présentes dans l'environnement et générées par l'activité électronique. C'est un projet exploratoire risqué puisqu'il n'y aura peut-être rien de mesurable, néanmoins très intéressant pouvant déboucher sur une étude d'impact sur le

vivant. Les analyses proposées sont ciblées et adaptées aux objectifs fixés. La demande financière est en adéquation avec les objectifs du projet.

Le CS l'a classé B+ et retenu pour financement à la hauteur demandée (9967 €).

3) Système de désinfection des eaux usées par Diode électroluminescente UV (Jean Luc Boudenne)

Ce projet (axe 4), présenté par le LCP et l'IMEP a pour but de mettre au point un procédé de désinfection UV des eaux usées par lampe LED. Ses points forts sont : (1) projet ambitieux et bien réparti entre plusieurs phases et tâches qui lui confèrent une structure cohérente ; (2) les tâches sont clairement décrites et associent une démarche de faisabilité du traitement à une démarche d'impact écologique. Ses points faibles sont : (1) pour la tâche 1, il n'est pas spécifié les critères d'optimisation de la désinfection (durée de traitement, temps de contact, puissance d'éclairage, épaisseur de la couche d'eau, vitesse du fluide) et il n'est pas proposé une identification des sous-produits induits par ce traitement ; (2) pour la tâche 2 (un peu plus confuse dans sa présentation, et aussi dans ses liens avec la partie 1), il semblerait plus judicieux (du fait notamment des temps courts d'observation et de l'objectif de "preuve du concept") de se focaliser sur l'impact de l'effluent traité sur la microflore et de mettre plus en avant l'influence de l'utilisation de l'eau traitée sur la production et la qualité des végétaux. L'apport financier de l'industriel dans l'étude doit être mieux précisé (budget global de l'étude : personnel, investissement, fonctionnement)

Le CS l'a classé B- et le place sur une liste d'attente.

4) Implication des symbioses racinaires dans la polluo tolérance des plantes rares (Lucie Miche)

L'objectif du projet (IMEP, LCP, axes 2 et 3) est de décrire les bactéries nodulantes et les champignons endomycorhiziens d'une légumineuse méditerranéenne (*Astragalus tragacantha*) poussant spontanément sur site pollué pas des éléments traces métalliques (ETM) sur le site de l'Escalette. La seconde phase du projet consistera à évaluer l'impact de l'inoculation de ces partenaires microbiens sur la tolérance au Zn en conditions contrôlées et la localisation des ETM dans la plante poussant sur le sol pollué.

Le CS recommande de ne retenir que la première phase du projet consistant à décrire les populations bactériennes nodulantes et les champignons endomycorhiziens associés à *Astragalus*, sur le site de l'Escalette. La seconde phase pose un certain nombre de questions relatives aux conséquences physico-chimiques de la stérilisation, à la recontamination aléatoire par des populations bactériennes non contrôlées et au caractère artificiel de l'apport de Zn pour mimer la contamination multimétallique sur le site. En conséquence, le CS propose de financer les analyses moléculaires de la diversité des populations microbiennes pour encourager la porteuse du projet. Son investissement dans le projet devrait être supérieur à celui qui est annoncé.

Le CS l'a classé B et propose de financer le projet à hauteur de 6000 €

5) Biofilms de rivière, réservoirs de bactéries phytopathologies (Odile Berge)

Ce projet (axes 2 et 3) réunit trois labos d'ECCOREV (deux le l'INRA et le LEMIRE), chaque labo est spécialiste d'un aspect relatif à la présence/stabilité des populations de *Pseudomonas syringae* associées à des microalgues et d'autres bactéries dans les biofilms de rivière, ici la Durance. Si l'approche de microbiologie moléculaire des populations de *P. syringae*, l'étude de la diversité microbienne dans les biofilms, et

l'identification des communautés microalgues (diatomées) sont décrites de façon tout à fait convaincante, on reste un peu sur sa faim quant à la réflexion sur la stratégie d'échantillonnage (3 sites à l'amont avec 3 échantillons/prélèvement à l'automne 2009 et mi-2010, et idem à l'aval pour 2010 seulement). Ceci semble pourtant primordial pour développer une réelle approche d'écologie globale comme cela est argumenté, dans le but d'évaluer le risque que ces biofilms puissent constituer un réservoir de souches pathogènes pour l'aval.

Ce sujet est très novateur et exploratoire par rapport à la recherche existante dans le domaine. Les équipes INRA déjà impliquées dans le projet initié sur la recherche de *P. syringae* en lien avec le biofilm pourront bénéficier des collaborations avec le LEMIRE pour la caractérisation de la diversité génétique des communautés. L'étude exploratoire proposée, si elle permet de répondre aux objectifs fixés, pourrait servir de base pour monter un projet plus large et répondre aux futurs appels d'offre de type ANR. Pour obtenir un financement ultérieur de type ANR, il conviendrait de renforcer la synergie des approches, analytique-écologique, au moyen d'une réflexion plus poussée pour établir une réelle stratégie d'échantillonnage dans l'environnement (eaux de la Durance).

Le CS a décidé de classer le projet B- et le place sur une liste d'attente.

6) Création de mésocosmes destinés à l'étude des nanoparticules

La demande (axe 3) s'inscrit dans un projet vaste sur le devenir des nanoparticules dans le milieu et leur transmission vers les organismes biologiques qui est un sujet intéressant. Ce projet a déjà fait l'objet de la soumission d'un projet à l'ANR 2010. Ce projet est en fait une demande d'équipement pour des actions déjà en cours. De ce fait, la demande ne répond pas réellement aux objectifs de l'AOI. Il est de plus difficile de se prononcer sur le contenu scientifique du projet au regard de la proposition très peu informative et probablement montée très rapidement : on ne sait même pas qui est le porteur du projet, la méthodologie n'est pas vraiment décrite, l'apport respectif des partenaires non évoqué.

Le CS a décidé de classer ce projet en C et de ne pas le financer.

7) Bisphenol A et altération de la spermatogénèse (Odette Prat)

Ce projet (axe 3) associe le LBME (Biologie de la reproduction), l'IBEB, tous deux membres d'ECCOREV et un laboratoire de Lyon (IGFL). Le projet proposé a pour but d'étudier les effets nocifs et les mécanismes d'action du bisphénol A (BPA) sur la spermatogénèse et la cancérogenèse. Cette étude utilisera un modèle original *ex-vivo* validé (coculture de cellules testiculaires germinales et de cellules de Sertoli chez le rat) et les étapes clefs de la spermatogénèse seront étudiées en alliant analyse physiologique et étude des modifications de l'expression des transcrits (transcriptomique) sous l'effet du BPA. Cette étude devrait faire émerger des gènes/protéines altérés par le BPA susceptibles de servir de support de tests pour des puces ADN dédiées à la toxicologie.

Le point fort du projet est de s'affranchir des méthodes *in vivo* par l'utilisation de co-cultures cellulaires dans des chambres bi-caméras permettant une culture sur 28 jours de cellules germinales et de cellules de Sertoli de rat en maintenant la barrière hémato-testiculaire intacte. Ce modèle validé par plusieurs publications doit permettre de tester l'effet du BPA dans des conditions proches d'un modèle *in vivo*. Il reste cependant à démontrer que l'effet lié à une exposition chronique pourra être vérifié durant ce laps de temps. Nous avons relevé un point faible. L'étude des effets des faibles doses semble également difficile à aborder du fait notamment des processus de sensibilisation, de compensation ou encore d'acclimatation qui peuvent apparaître tout particulièrement dans les situations d'exposition chronique ou séquentielle. De fait, la stratégie proposée qui

consiste à utiliser 2 concentrations de BPA et 3 temps de prélèvement peut s'avérer insuffisante pour caractériser efficacement l'effet des faibles doses. Un test préliminaire avec une gamme de concentrations étendue semble plus approprié pour une étude à court terme et pour valider l'approche proposée. Nous relevons également qu'aucune indication n'est donnée sur les développements ultérieurs (projet futur).

Vu sa qualité et son importance, le CS a décidé de classer ce projet en B+ et de le financer à la hauteur demandée (8700 €)

8) Effets des stress climatiques de type canicule/ sécheresse sur les communautés microbiennes des sols méditerranéens (Annette Bérard)

Ce projet (axe 2) associe l'UMR EMMAH et l'IMEP et correspond bien aux problématiques de l'axe 2. Le projet a été jugé comme très intéressant car reposant sur des questions pertinentes et basé sur des sites importants pour ECCOREV (O3HP, Fontblanche). Par contre, l'absence de description des méthodologies envisagées pour décrire les populations microbiennes et leurs activités ne permet pas d'en évaluer la pertinence. Les méthodes envisagées sur les deux sites sont-elles les mêmes ? De plus, il s'agit davantage d'un projet multisites que pluridisciplinaire avec très peu d'informations sur la mise en commun des protocoles et des résultats sur les deux sites. Comment vont interagir les deux étudiants en thèse (un par site) ? Le CS incite les proposant à envisager d'associer une autre équipe (pédologie et/ou écologie du peuplement végétal) pour une nouvelle soumission.

Le CS a décidé de classer ce projet en C et de ne pas le financer.

9) Espèce méditerranéenne menacée *Arundo plinii* (Bruno Vila)

Ce projet, qui relève typiquement de l'axe 2, est très intéressant. Il propose d'étudier la confrontation entre une aire de répartition d'une espèce et l'urbanisation du territoire. Il s'agit d'une vraie approche interdisciplinaire SHS-écologie liant 3 labos (IMEP, LPED et Telemme). La recherche proposée devrait permettre de faire le lien entre l'état de connaissance sur une espèce végétale, les formes des représentations sociales qui y sont liées et les politiques publiques d'urbanisation et de gestion des milieux. Il convient de souligner que le dossier est fort bien présenté, tant les enjeux de la recherche que les moyens humains et les dispositifs pour le mener à bien sont clairement exposés. Un petit bémol sur la valorisation de la recherche qui est peu explicitée : y aura-t-il une réponse à un appel d'offre pour prolonger le projet ? Y aura-t-il des publications et des discussions avec les acteurs du territoire pour modifier les pratiques ?

Le CS l'a classé B+ et retenu pour financement à la hauteur demandée (9548 €).

10) ARCHIPEL: Archéologie, impact anthropique et paléoécologie dans le massif des écrins (Brigitte Talon)

L'objectif de ce projet (axes 1 et 2) est d'approfondir l'histoire des paysages des milieux ouverts dans les Alpes du Sud (Argentière) par l'analyse des charbons de bois dans les sols et par la dendroécologie. Le projet sera réalisé sur des sites d'activité minière pour lesquels la nécessité de trouver du bois a eu pour conséquence un déboisement de plus en plus étendu. Du point de vue de la structuration de la recherche, l'objectif est de mettre en place un GRD, incluant scientifiques en environnement, en sciences sociales et gestionnaires, autour des impacts anthropiques sur le paysage des Alpes du Sud. Ce projet inclut à ce stade l'IMEP, le Centre Camille Julian et une équipe de l'université de York. Même si le consortium ne se base actuellement que sur un seul labo ECCOREV,

l'objectif est bien de constituer un groupe pluridisciplinaire, en adéquation avec les objectifs d'ECCOREV. Il serait souhaitable que le CCJ demande son insertion. Non content de se situer à l'interface des SHS et des Sciences biologiques, le projet est en prise directe avec les professionnels de la gestion des espaces haut alpins et peut, en caractérisant les anciens modèles de dynamiques végétales, proposer des réponses pour tenter de résoudre les difficultés actuelles liées à la disparition du pastoralisme et à la recolonisation rapide des espaces d'alpages, en particulier par le mélézin. Il a été relevé quelques faiblesses dans la bibliographie mais, dans l'ensemble, le projet est de très bonne qualité.

Le CS a classé le projet B+ et a décidé de le financer à hauteur des 7000 € demandés.

11) Mise au point d'une méthode de suivi du métabolisme bio par micro calorimétrie (N Roche)

Ce projet (M2P2, LBCF, LMBEC), s'intégrant dans l'axe 4, propose d'utiliser la microcalorimétrie pour le suivi de la dégradation de la cellulose par différentes voies métaboliques (champignons, bactéries). Le projet est pertinent, innovant et les équipes compétentes dans leur domaine. La demande financière est raisonnable. L'interdisciplinarité mêlant physique et biologie est potentiellement claire. Cependant, une faiblesse concernant l'appropriation du thème central du projet par les deux équipes de biologie qui ne positionnent pas leur contribution par rapport à l'objectif méthodologique du projet a été relevée. L'intérêt de la microcalorimétrie pour le suivi des réactions n'est pas développé (point sur les méthodes actuelles de suivi des réactions, bilan énergétique des réactions mis en jeu, protocole pour mettre en avant les potentialités de la microcalorimétrie). Du fait du caractère innovant et risqué de ce projet, ses perspectives ne sont pas encore évoquées.

Le CS a classé le projet B et a décidé de la financer à hauteur demandée (10000 €).

12) Etude des circulations des eaux souterraines du bassin de Sais (Maroc) (G Saracco)

Le projet (axe 2) concerne la mise en œuvre de reconnaissances géophysiques et géochimiques afin de parfaire l'étude du fonctionnement d'un aquifère karstique complexe en bordure du Moyen Atlas (Maroc). Cet aquifère revêt une importance capitale pour l'alimentation en eau de la région (villes de Fès et Mekhnès avec plus d'1.5 millions d'habitants en croissance rapide). Il est porté par le CEREGE et EMMAH, en partenariat avec une université marocaine. Il est décomposé en deux parties distinctes, l'une liée à la structure du sous-sol et l'autre à la géochimie des eaux. La qualité du projet ne fait aucun doute et les deux équipes maîtrisent parfaitement leurs techniques. L'interdisciplinarité est au niveau de deux disciplines proches, mais le partenariat avec le sud est une valeur ajoutée forte.

Le CS a décidé de classer le projet en B+ et de le financer à hauteur de la demande (9958 €).

CLASSEMENT

Groupe 1 (B+)

ADAGE - C. Curt 10000

NANORESIDUS - J. Rose 9967
BIPAS - O. Prat 8700
PLINE - B. Vila 9548
ARCHIPEL - B. Talon 7000
(Ces deux projets PLINE et ARCHIPEL ont été proposés au PPF)

Groupe 2 (B)

Pollu-tolérance - L. Miché 6000
Maroc - G. Saracco 9958
Calorimétrie - N. Roche 10000

Groupe 3 (B-) EN ATTENTE

(Si le PPF accepte et selon les disponibilité d'argent)
Biofilms - O. Berge 9260
LED - JL Boudenne 10000

Groupe 4 (C) projets refusés

Mésocosmes – A. Thiery
Stress climatique – A Bérard

PROJETS D'EQUIPEMENT LIES à l'AO PACA

1) Achat d'un analyseur du COS (Sulfure de Carbonyle) atmosphérique par spectroscopie laser (B Genty)

Ce projet (axe 2), présenté par l'IBEB, dans le cadre de deux plateformes ECCOREV (O3HP et Fontblanche), vise à compléter une demande d'équipement soumise à la région. Il faut souligner la qualité scientifique de la demande ; le projet est innovant, très élaboré avec parties mesures labo, mesures terrain et biologie moléculaire bien articulées. On regrette cependant que le transfert méthodologique entre des recherches expérimentales faites sur le modèle classique *Arabidopsis* et les recherches faites sur les sites expérimentaux de Font-Blanche et de l'O3HP ne soit pas clairement explicité et que la coopération entre les autres membres de la fédération de recherche reste floue et peu explicite. La somme demandée de 20 000 € sera attribuée si le projet est accepté par PACA.

2) Biofilm, caractérisation, irrigation, modélisation écoulement : APO BIOCIME (Nicolas Roche)

Les deux rapporteurs concluent à la pertinence du projet vis-à-vis des besoins de recherche sur la réutilisation des eaux usées pour l'irrigation. Les laboratoires ont les compétences pour étudiant les lois cinétiques de colmatage dans les canalisations et distributeurs. Des modèles du type Fluent ou autres devraient être utilisés. Les deux rapporteurs pensent qu'il aurait été utile d'analyser les xénobiotiques et les organismes pathogènes présents dans les eaux usées.

Pour les deux rapporteurs, les notes attribuées font apparaître les compétences manifestes des laboratoires en modélisation des écoulements couplée à des analyses d'activité biologique. Les regrets concernent les aspects sanitaires qui sont à prendre en compte dans le transfert sol-plante. Bien que ce ne soit pas l'objet du projet les auteurs auraient pu s'informer des recherches existantes dans ce domaine (cf. LBE INRA-Narbonne par exemple).

Le projet est à soutenir en insistant auprès des proposant sur l'effort à faire si on veut que ce travail soit aussi utile pour évaluer les risques sanitaires. Comme cette demande vient en complément d'un projet soumis à l'AO PACA, le CS a décidé de le retirer de l'AOI

et de le placer dans le pool des demandes d'équipement. La somme de 10 000 € sera attribuée si le projet est accepté par PACA.

COLLOQUES

1) Colloque international de pédoanthracologie (Brigitte Talon)

La demande concerne le financement du 1er Colloque International de la Pédoanthracologie qui repose sur l'analyse (datation et identification botanique) de macro-charbons de bois issus des sols. Le projet est très intéressant. Cette discipline serait apparue à Marseille à l'IMEP il y a 30 ans et aurait ensuite été utilisée et développée au niveau national et international. Le projet est d'organiser un workshop dans le but d'harmoniser les méthodes utilisées. Il est prévu de réaliser à l'issue du colloque une sorte de synthèse, un manuel méthodologique de pédoanthracologie.

Le projet est interdisciplinaire. Il est dit que le pédoanthracologue est amené à travailler en étroite collaboration avec les archéologues et les historiens. Il associe l'IMEP à Marseille en sciences dures et une unité de recherche allemande de la Christian-Albrechts University à Kiel qui associe « sciences environnementales » et « sciences humaines et sociales ». On peut juste regretter que l'association sciences dures/ SHS ne se fasse pas au niveau local. Des liens avec la MMSH sont pourtant mentionnés mais sans plus de détails.

Le CS décide de financer à hauteur demandée (800 €)

2) Congrès MEMPRO IV octobre 2010 Intégration des membranes dans les procédés (Philippe Moulin)

Le dossier présente un projet de colloque sur les procédés membranaires qui se tiendra les 6, 7 et 8 octobre 2010 à Aix-en-Provence. Les procédés membranaires trouvent des applications dans le domaine de l'eau et de l'environnement mais aussi dans l'agro-alimentaire, la biologie-santé, la chimie, les matériaux, l'énergie. Le volet scientifique du colloque n'est quasiment pas présenté, l'accent étant mis sur le développement des applications et des marchés.

Les collaborations entre laboratoires d'ECCOREV ne sont pas mentionnées.

Le plan de financement prévoit un « ticket » de 2000 € pour ECCOREV, soit l'équivalent de la totalité des sponsors privés (Total, AREVA, Danone, L'Oréal, Véolia, Suez environnement, Sanofi-Aventis...) ce qui ne paraît pas pertinent.

Compte tenu de la très faible valeur ajoutée d'une contribution éventuelle d'ECCOREV et du manque de contenu scientifique du dossier, le CS émet un avis défavorable.

3) Exposition ateliers : au cœur des forêts provençales une biodiversité insoupçonnée (Michel Boer)

Il s'agit d'un projet très original qui ne vise pas le développement des recherches mais propose une rencontre entre art et sciences sur le thème de la biodiversité, à l'occasion de l'année internationale de la Diversité Biologique. Il permet de communiquer auprès du grand public sur un certain nombre de thématiques développées par l'OHP sur le fonctionnement des écosystèmes forestiers méditerranéens, la biodiversité et ses applications potentielles dans des domaines variés (dépollution, biocarburants). Le projet met en jeu à la fois des ateliers et des conférences scientifiques, mais également une

installation artistique au couvent des Cordeliers à Forcalquier, qui fait largement appel à la perception sensorielle (lumière, bruits ...). Le lien fait avec les applications biotechnologiques est également un « plus » de ce projet qui prend bien en compte les trois dimensions sociales, écologiques et économiques mises en avant par la Convention sur la Diversité Biologique.

Le CS a décidé de financer le projet à hauteur de 2500 €.

4) Colloque usages écologiques économiques et sociaux de l'eau agricole en Méditerranée (Chantal Aspe)

Ce colloque, organisé par le LPED, (UNR IRD 153) et l'IMEP, (umr 6116 CNRS-IRD) se tiendra à l'université de Provence, centre St Charles, les 20 et 21 janvier 2011.

Les thématiques abordées seront celles de la récente prise en compte des incidences écologiques indirectes de l'irrigation agricole, des problèmes de diversification des usages et de l'extension urbaine, de la disponibilité de la ressource au sud, en bref, des transformations qui affectent la gestion des canaux.

Ce colloque s'adresse aux chercheurs en sciences de la nature et en SHS, ainsi qu'aux gestionnaires.

Parmi les 14 membres du comité scientifique, composé de sociologues, géographes, économiste, on compte 3 biologistes, ce qui augure d'un colloque interdisciplinaire de bonne tenue.

Il est cependant difficile de se prononcer sur la valeur ajoutée de cette manifestation, elle sera liée à l'originalité et aux avancées scientifiques des contenus des communications. En effet, les thématiques proposées sont déjà labourées depuis un certain nombre d'années, mais il est bon de constater les nouvelles avancées qui ont pu être faites en la matière.

La somme de 2000 € demandée à ECCOREV sur un coût total du colloque de 109 825 € n'est pas exorbitante. Le CS a décidé de financer ce colloque à hauteur demandée (2000 €).

PARTIE 2. PROSPECTIVE

Proposition de colloque ECCOREV (O. Radakovitch)

Colloque GIP REB: rencontre sur l'étang de Berre

Discussion sur les demandes d'adhésion

1) Protée: c'est une équipe d'accueil de Toulon, dirigée par Y. Lucas. Sa recherche interdisciplinaire repose sur les géosciences, la physique, la biologie et la chimie. Elle étudie les processus de transfert dans les sols, nappes, rivières, eaux côtières et sédiments. Ses problématiques rentrent complètement dans ECCOREV et cela d'autant plus qu'elle collabore déjà avec le CEREGE et appartient à la même école doctorale.

2) DIMAR: c'est une UMR du Centre d'Océanologie de Marseille, en cours de fusion avec l'IMEP. Elle travaille essentiellement sur les processus biologiques du littoral et ses problématiques sont complémentaires de celles d'ECCOREV.

3) LAMM: c'est une UMR (UMR 6572) de la MMSH, relevant de l'INSHS. Ses travaux s'inscrivent dans des secteurs de recherche et avec des méthodes qui sont bien représentées au sein d'ECCOREV, en particulier les approches paléo-environnementales dans l'ensemble de la Méditerranée. Ses membres ont déjà des collaborations avec le CEREGE et l'IMEP.

4) TELEMME: c'est une UMR de la MMSH, dont plusieurs membres travaillent déjà avec l'OHM (S. Daviet et P Mioche). Cette adhésion ne fait que conforter une implication réelle.

LE CS décide d'intégrer ces 4 nouvelles équipes. Même si officiellement cette intégration sera effective au début du nouveau quadriennal, ECCOREV les associe dès maintenant.

DISCUSSION PROSPECTIVE SUR LE ROLE DES AXES

Il est décidé de garder la structure actuelle: 4 axes plus des axes transversaux, car ces axes correspondent le mieux aux contours dans lesquels se reconnaissent les participants. L'axe peut être considéré comme un incubateur de projets, qui peuvent par la suite voler de leurs propres ailes. Par exemple l'O3HP est parti de l'axe 2 et constitue maintenant une plateforme appelée à devenir multiaxes.

Pour rédiger la prospective, chaque responsable d'axe va réunir quelques personnes motivées pour rédiger un petit texte de 5 pages. Ce groupe devrait idéalement intégrer des personnes de disciplines très diverses incluant les SHS, un représentant de l'OHM et de l'O3HP afin de définir des interactions avec ces deux observatoires.

Il faudra que, dans chacun des axes, on parte du bilan qui servira à identifier nos forces dans des domaines, des questions et/ou des chantiers qui rassemblent plusieurs équipes. A partir de là, il faudra poser un certain nombre de problématiques porteuses, interdisciplinaires, avec implications sociétales. Les possibles interactions et synergies avec les deux observatoires (si elles sont possibles) devront être identifiées. Les grands programmes en cours de construction au niveau national ou international devront être également pris en compte: par exemple le chantier méditerranée pour les axes 1 et 2.

Concrètement, il faudrait réfléchir aux animations, formations, équipements pertinents (liste réaliste) et les forces en présence. Au moment où ECCOREV va embaucher un IE spécialisé en bases de données, il faudrait identifier les bases de données qui pourraient être mutualisées au niveau d'ECCOREV.

Ces textes devraient être prêts pour fin mai. Un nouveau CS sera organisé à cette occasion.